

<https://www.ricochets.cc/Havrin-Khalaf-un-crime-de-guerre-double-d-un-feminicide.html>



# Havrin Khalaf, un crime de guerre doublé d'un féminicide

- Les Articles -

Date de mise en ligne : mardi 22 octobre 2019

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---



Des mercenaires islamistes ont profité de l'invasion turque pour l'assassiner dans des conditions particulièrement atroces et dégradantes. Il s'agit d'un des nombreux crimes de guerre qui accompagnent l'attaque des forces turques et ses supplétifs djihadistes, doublé d'un féminicide avéré.

Hommage soit rendu à cette femme, qui, avec beaucoup d'autres, oeuvrait dans cette partie du Moyen-Orient pour la cause des femmes, de la démocratie et de la paix.

Havrin Khalaf luttait auprès des femmes musulmanes au Rojava. Elle y défendait un modèle d'égalité hommes-femmes. Dans cette région où les tribus restent un modèle d'organisation sociale respecté par les peuples arabes présents, elle avait fait avancer auprès des femmes une résistance au patriarcat, que beaucoup avait éprouvée davantage encore, alors que Daech ces dernières années développait son idéologie meurtrière.

C'était aussi une militante politique, co-présidente avec un homme arabe, du parti "Avenir de la Syrie" et membre de la direction du Conseil démocratique syrien, formé en 2014, après la reconquête de Kobanê où les combattantes s'illustrèrent de façon éclatante pour repousser les djihadistes. Elle fut donc de celles qui oeuvrèrent, après la proclamation d'une direction fédérale kurde, arabe et assyrienne au Rojava, en 2016, au Nord de la Syrie, pour que les femmes occupent à part entière, de façon paritaire, toutes les responsabilités dans la construction du processus démocratique ouvert.

Elle luttait pour le pluralisme, l'alliance entre Kurdes, Arabes, Turkmènes, qu'ils soient musulmans, chrétiens et yézidis. Pour elle, le combat, était le même contre le régime de Bachar El-Assad et contre l'Etat Islamique. Celui contre le patriarcat en constituait aussi le ciment.

**En assassinant de façon ignoble Havrin Khalaf, en s'acharnant sur son corps, c'est à la fois la femme et les idées qui l'animaient que les djihadistes ont voulu tuer.** Personne ne croira au hasard dans ce crime de guerre, perpétré dès l'annonce de l'invasion turque et du retrait américain.

Les assassins ont pensé que ce crime passerait inaperçu, dans le chaos créé par l'offensive turque, les dizaines de milliers de déplacés (160 000 aujourd'hui selon l'ONU), les bombardements. Et, en effet, c'est seulement après l'hommage qui lui a été rendu, pour l'accompagner en terre, que les informations sont devenues plus précises et que certains médias internationaux s'y sont intéressés. A notre grand étonnement, et nous nous en sommes interrogés, même les réseaux kurdes à l'international, bien sûr submergés par la gravité des attaques, n'avaient pas donné à ce meurtre sa véritable importance, et la force symbolique qu'il recèle.

Dans la même journée en effet, d'autres crimes de guerre étaient commis, sur les mêmes axes, et souvent filmés par leurs auteurs, supplétifs syriens de l'armée turque, ("Ahrar al-Sharqieah"), en avant poste de l'attaque. Ces vidéos circulent et sont autant de preuves des atrocités commises et de celles à venir, tant elles se confondent depuis cinq ans sur ce terrain de guerre. D'ailleurs, un des auteurs présents sur ces vidéos a été identifié comme étant un

## Havrin Khalaf, un crime de guerre doublé d'un féminicide

---

islamiste recyclé par les forces turques, dans la soit disant armée nationale syrienne... Et c'est d'ailleurs pour cela que le torchon turc islamo-nationaliste Yeni ^afak écrivait dimanche 13 : *"À la suite d'une opération réussie, la secrétaire générale du Parti du Futur de la Syrie, liée au parti politique terroriste PYD, a été mise hors d'état de nuire"*.

**Nous tenions à rendre hommage à une combattante civile de la paix, une inlassable activiste de la cause des femmes, et une diplomate connue de beaucoup de dirigeants européens.**